



**Jean Winiger**  
dans le rôle de Le Corbusier en 2004

**Quel âge avez-vous ?**

Je suis né le 17 février 1945, aîné de 9 enfants, à Corserey, dans la ferme familiale où je suis revenu vivre. Je vais donc avoir 76 ans.

**Est-ce que vous mentionnez facilement votre âge ?**

Cela dépend. En général, cela ne me pose aucun problème. D'autant que mon métier d'acteur a besoin d'artistes de tout âge. Il arrive dans ma vie courante que des gens, proches ou non, essaient de deviner mon âge, surtout des femmes. La plupart du temps, ils ou elles sont en-dessous de la réalité. Cela m'amuse donc.

**Comment vous sentez-vous dans votre âge ?**

En toute franchise, je dois faire une différence entre ce que je ressens physiquement, mentalement et spirituellement. Physiquement, même si j'ai une bonne santé, j'ai senti l'âge à plusieurs reprises, et cela m'a gêné, car je suis quelqu'un de dynamique. Je me suis donc efforcé de mieux m'occuper de mon corps en me nourrissant sainement avec les produits bio de mon jardin en permaculture et en pratiquant régulièrement une activité physique (mais NO sport), comme avec les rites tibétains.

Mentalement, je sens peu mon âge, d'autant que de nouvelles perspectives spirituelles sont apparues avec les années, ce que je qualifierais par une plus grande conscience.

**Par quel terme (un vieillard, un vieux, une personne âgée...) aimez-vous qu'on appelle une personne de votre âge ?**

Je m'en fiche, c'est comme on veut. Mais il y a des vieux qui méritent d'être appelés péjorativement « vieux », comme d'ailleurs des jeunes. Je n'aime pas qu'on refuse d'utiliser des mots comme vieux, vieillards, ou sourds, aveugles, etc. La réalité ! Vive la réalité, toujours si réelle !

**Avez-vous un souvenir du moment où vous vous êtes dit, pour la première fois : « Je suis vieux ! »**

Non, je ne me le suis pas dit, je me suis plutôt senti « m'avançant en âge », en y trouvant d'autres ressources. Mais ce n'est que le regard des autres, des enfants ou des jeunes, qui me disent : « Tu es vieux. » Ce n'est pas souvent le cas.

J'ai eu un moment difficile à vivre dans les années 2000, j'avais donc 55 ans. Je me suis senti « vieux » parce que rejeté lors d'une rupture amoureuse. J'ai dû me soigner. Au moment le plus pénible de cette crise, je me disais le soir : « Tu as vécu un jour de moins », puis, en guérissant, j'ai pu dire : « Demain, un jour de plus à vivre ».

**Quand vous vous tournez vers les années qui viennent, comment les voyez-vous ?**

Pour moi, personnellement, je suis serein, et même confiant, j'ai encore des rôles à jouer, des pièces de théâtre à promouvoir, des livres à écrire, des projets donc.

Mais pour le monde et la société, proche ou lointaine, je n'ai pas du tout cette sérénité. Je pense que nous sommes dans une période de décadence et qu'il faudra d'autres chocs (que le Corona virus) pour réveiller les consciences, car les défis sont devenus universels et cruciaux, comme la situation écologique, la relation au pouvoir, à l'argent, etc. Grande absence, hélas : l'éducation et la culture, comme on le voit avec les dérives des réseaux sociaux.

**Quand vous pensez au jour où il vous faudra partir, que ressentez-vous ?**

La répétition générale a déjà eu lieu ! Avec mon infarctus de 2017. C'était intéressant. J'ai réalisé que je n'avais pas fait des choses pratiques : directives anticipées, testament, et je me suis même dit : « Tiens, je n'ai pas

prévu la musique de mon enterrement ! » On est acteur et metteur en scène jusqu'à la fin.

**Quelles activités vous sont-elles les plus précieuses dans cette période de votre vie ?**

L'amour. Amour de mes proches, des amis, des animaux, de la nature et de mon travail, surtout de l'écriture. C'est Beethoven qui a assimilé la bonté à la beauté. Et la bonté engage la personne, et c'est beau.

**Comment vous sentez-vous dans le monde d'aujourd'hui ?**

J'ai évoqué cela à la question 6. Mais j'ajoute que si je suis pessimiste pour le monde de ces prochaines années, je suis plutôt confiant sur ce qui surviendra après les chocs inévitables, car je crois à l'esprit, à l'engagement du cœur. Je le remarque chez beaucoup de jeunes, encore minoritaires, mais ce sont des semeurs de bonnes graines.

**Quand vous rencontrez une personne proche de votre âge, de quoi parlez-vous ?**

Souvent le sujet vient sur les bobos mais, très vite et fréquemment, c'est d'art, de culture, de questions politiques et sociales dont on parle. Ces sujets sérieux n'empêchent pas de rire, de « déconner » comme des jeunes ! En tout cas, je m'y emploie.

**Quand Dieu m'accueillera dans son paradis, qu'est-ce que j'espère qu'il me dira ?**

Tu ne peux pas recommencer, dommage ! Mais ce que tu as fait et vécu, d'autres le reprendront. Rien n'est perdu.



**Jean Winiger** est né le 17 février 1945, dans une grande famille de la Sarine fribourgeoise. Attiré très tôt par les « planches », sa vie s'est partagée pendant quelques années entre Fribourg et Paris.

De retour en Suisse, il devient l'un des piliers de *L'Aire du Théâtre*, une association sans but lucratif établie à Fribourg, pour laquelle il réalise de nombreux projets de théâtre. Il y propose également des cours de théâtre pour les enfants et les adultes.

Jean Winiger a écrit plusieurs spectacles dans lesquels il a mis en scène et interprété quelques personnages historiques : Molière, l'abbé Bovet, Jean Tinguely, le général Guisan, Nicolas de Flue, Le Corbusier et le général Dufour.

Jean Winiger est également écrivain :

*L'abbé Bovet. Là-haut sur la montagne, au-delà de la légende, Cabédita, 2016.*

*D'où viens-tu mon grand, Éditions de l'Aire, 2010.*

*De si jolis yeux, Éditions de l'Aire, 2012.*

*Les Vertiges d'un banquier, Société des Écrivains, 2019.*

1<sup>er</sup> février 2021

